St-Alexis de Métapédia.—Les lots 20 et 17, avec moulin à scie, etc.

Vente le 19 novembre, à 11 heures a. m. à la porte de l'église paroissiale.

District d'Ottawa

Aurèle Groulx vs Achille Robinson, Hull.—Le lot 109, situé rue Cartier, avec bâtisses.

Vente le 17 novembre, à 10 heures a. m. au bureau du shérif.

LES BISONS VONT DISPARAITRE

Le bison ou buffle américain est en train de disparaître rapidement. Tandis qu'au XVIIe siècle des milliers de troupeaux de milliers de têtes chacun couvraient toute l'Amérique du Nord, on ne compte plus que quelques rares centaines de ces énormes bêtes dispersées çà et là, fuyant l'approche de l'homme ou conservées dans des espaces clairs. La construction de voies ferrées à travers le Far West a été le signal de leur destruction foudroyante, des nuées de chasseurs imprévoyants et barbares faisant d'inutiles hécatombes d'un animal qui, malgré son aspect farouche, est inoffensif et peut être domestiqué.

Aujourd'hui encore, cette extermination continue: devenus défilants, les rares bisons survivants ne se laissent pas aisément approcher par les chasseurs; mais ceux-ci ont vite fait, en inspectant les larges foulées des animaux, de découvrir les endroits où ils viennent boire dans les rivières et, se mettant à l'affût, c'est à ce moment-là que les "riflemen" foudroient le pauvre ruminant dont la soif a endormi un moment la vigilance.

Or, indépendamment de toute raison d'ordre sentimental, un troupeau de bisons domestiques est une précieuse source de revenus pour celui qui le possède. Chacune de ces bêtes est cotée sur le marché dans les \$300. Un élève du nom de Michel Pablo a fait sa fortune en vendant dernièrement, au Gouvernement canadien, un troupeau de bisons qu'il a réuni et fait paître dans les réserves indiennes du Montana.

Le bison est plus facile à élever et sa nourriture coûte moins que celle du bœuf domestique. Sa chair est d'ailleurs aussi bonne que celle de ce dernier. L'épaisse toison qui orne la partie supérieure du corps de l'animal peut être tondue à intervalles réguliers comme celle des moutons et fournit une laine encore plus chaude et qui fait meilleur feu. Une paire de gants de laine de bison est, paraît-il, quasi inusable.

Pour domestiquer le bison il faut, il est dit, le prendre à sa mère à l'âge d'une ou deux semaines tout au plus; car son caractère farouche prend vite le dessus. Mais, à cet âge encore très tendre, on le peut sans difficulté à porter le joug et le dresser par des exercices méthodiques et progressifs. Au travail du labour et de la culture des animaux de trait, les bisons sont

moins lents que les bœufs et ils ont plus de force physique.

Combien reste-t-il au juste de ces victimes de chasseurs enragés? Un rédacteur du "Country Life" de New-York, M. Baynes, les évalue au nombre de 2,000 pour toute l'Amérique du Nord dont 1,000 aux Etats-Unis, presque autant au Canada, et le reste dans les divers jardins zoologiques des grandes villes. Le plus nombreux des troupeaux dont on a fait le recensement comprendrait 400 têtes et se trouve sur les rives de la Peace River, au Canada. Le troupeau sauvage du Parc de Yellowstone, aux Etats-Unis, compte 20 têtes. Un troupeau de 175 têtes a pour habitat les Montagnes Bleues du New Hampshire.

On a obtenu quelques résultats en croisant le bison et le taureau; mais ces hybrides, connus sous le nom de "cattalos", ne semblent pas devoir rendre de très grands services. Quoi qu'il en soit, la Société zoologique de New-York et des particuliers intelligents s'occupent de sauver le peu qui reste d'innombrables troupeaux en établissant de vastes parcs entourés de clôtures, dans l'Oklahoma, par exemple, dans le Montana, où ces pauvres bêtes, à l'abri des rifles meurtriers, pourront croître et multiplier en paix. Une société fondée spécialement dans le but de protéger le bison a obtenu du Congrès un premier subside de \$15,000 pour créer de nouvelles réserves; et le Gouvernement lui-même a introduit le bison dans le Parc National, où un petit troupeau de 20 têtes décuplera en peu d'années.—(A Travers Le Monde).

LES INVENTEURS DU CAOUTCHOUC

Quand les Espagnols arrivèrent dans le Nouveau-Monde, ils virent avec curiosité les indigènes se servir dans leurs jeux de balles rebondissantes fabriquées avec une résine noirâtre qu'ils appelaient "gumana" et qui n'était autre chose que la sève solidifiée de certains arbres.

Cette substance leur parut curieuse sans doute, puisqu'ils signalèrent son existence en faisant au retour le récit de leur voyage, mais elle ne semble pas avoir fixé beaucoup leur attention; ils ne firent en tout cas aucune tentative pour en tirer un parti commercial quelconque. Vers la fin du règne de Louis XIV seulement, un religieux français, le P. Charlevoix, qui résida longtemps en Amérique, remarqua l'élasticité de la résine de "gumana" et la signala dans une de ses lettres, en se demandant si quelque application n'en serait pas possible un jour. Quelques années plus tard, l'astronome La Condamine eut l'occasion de faire un assez long séjour à Quito, où il poursuivit d'importantes études sur la sphéricité de la Terre: en 1736 il envoya à l'Académie des sciences de Paris

GEO. GONTHIER
EXPERT COMPTABLE ET AUDITEUR
 Chambres 205 à 209 EDIFICE WILSON
 11 et 17 Cote de la Place d'Armes, - MONTREAL.
 TEL. BELL, MAIN 2701

BANQUE DE MONTREAL

(FONDEE EN 1817)

CONSTITUEE PAR ACTE DU PARLEMENT

Capital tout payé..... \$14,400,000.00
 Fonds de Réserve..... 11,000,000.00
 Profits non Partagés..... 903,530.20

SIÈGE SOCIAL, MONTREAL.

BUREAU DES DIRECTEURS

- Le Très Hon. Lord Strathcona and Mount Royal, G.C.M.G., Président Honoraire
 Hon. Sir George Drummond, K.C.M.G., C.V.O., Président
 Sir Edward Clouston, Bart., Vice-Président, James Ross
 A. T. Paterson Hon. Robt. Mackay
 R. B. Angus, Ecr Sir William Macdonald
 E. B. Greenhields C. R. Hosmer
 Sir Thos. Shaughnessy, K.C.V.O., David Morrice
 Sir Edward Clouston, Bart., Gérant-Général,
 A. MacNider, Insp. chef et Surint. des Succursales.
 H. V. Meredith, Aast. Gérant-Général et Gérant à Montréal.
 C. Sweeny, Surintendant des succursales de la Colombie Anglaise.
 W. E. Stavert, Surintendant des succursales des Provinces Maritimes.
 F. J. Hunter, Inspecteur N. O. et Succursales O. B.
 E. P. Winslow, Inspecteur, Succursales Ontario
 D. R. Clarke, Inspecteur Succursales Provinces Maritimes et Terre-Neuve

SUCCURSALES :

130 Succursales au Canada.

- Grande-Bretagne, Londres, Banque de Montréal—47 Threadneedle St., E. C., F. W. Taylor, Gérant.
 Etats-Unis, New York—31 Pine St., R. Y. Hedden W. A. Bog et J. T. Molineux, Agents.
 Chicago, Banque de Montréal—J. M. Greata, Gér
 Spokane, Wash., Bank of Montreal
 Terre-Neuve: St. John's, Bank of Montreal
 Birchy Cove, Baie des Isles, Bank of Montreal
 Mexico, D. F.—T. S. C. Saunders, Gérant

Richmond and Drummond
Fire Insurance Company.

Siège Social: Fondée
 RICHMOND, QUÉ. EN 1879
 Capital \$250,000
 Déposé au gouvernement du Canada 60,000

HON. WILLIAM MITCHELL, Président.
 ALEX. AMES, Vice-Président.
 J. C. McCaIG, Gérant. S. C. FOWLER, Secrétaire
 J. A. BOTHWELL, Inspecteur.

JUDSON G. LEE, Agent Résident,
 Edifice Guardian Building, 160 St Jacques
 MONTREAL, QUÉ.

On demande des agents dans
 les districts non représentés.